

**Rapport de Monsieur le Professeur Didier Mainard
sur le Prix de médecine Jacques Parisot
attribué à Madame Laetitia Minary**



Madame Minary est franc-comtoise et plus particulièrement pontissalienne, puisqu'elle est née le 12 octobre 1982, à Pontarlier. D'une enfance et d'une adolescence plutôt rurales, elle conserve un amour profond pour la nature et un goût particulier pour les randonnées dans les forêts jurassiennes. Elle débute ses études supérieures à Besançon et obtient une licence de biochimie, biologie cellulaire et physiologie à l'Université de Franche-Comté en 2005.

Cependant, l'univers cellulaire n'est pas le sien, Madame Minary souhaite considérer l'individu dans son entièreté, la personne humaine dans sa complétude et exprimer sa fibre sociale et humaniste. C'est ainsi qu'elle quitte Besançon pour Nancy, l'université de Franche-Comté, pour l'Université Henri-Poincaré, la biologie cellulaire pour la santé publique. Elle obtient un master en santé publique et environnement en 2007, de même qu'un doctorat en sciences de la vie et de la santé en 2011, spécialité épidémiologie et santé publique. Dans le titre de sa thèse : « Evaluation d'un programme d'aide au sevrage tabagique chez les adolescents dans les centres de formation des apprentis », on retrouve déjà les axes qui guideront ultérieurement ses recherches en santé publique : le tabagisme, le monde des adolescents et leurs interactions sociales.

Madame Minary occupe un emploi de chercheuse statutaire universitaire à l'Université de Lorraine. Elle exerce donc la recherche à plein temps. Elle est affectée à l'Unité INSERM 1319, Unité mixte de recherche INSERM – Université de Lorraine, dirigée par Madame le Professeur Nelly Agrinier, créée le 1^{er} janvier 2024. Cette unité qui a pour acronyme INSPIIRE, (Interdisciplinarité en Santé Publique, Interventions et Instruments de Mesures complexes) est une des rares unités INSERM consacrées à la santé publique et la seule du Grand Est.

Madame Minary est auteur de 41 articles, dont 27 publiés dans des revues internationales. Elle a présenté 15 conférences sur invitation personnelle. Elle est relectrice pour de nombreuses revues de la spécialité, et encadre régulièrement des étudiants en thèse d'université ou en master. Elle a été professeure invitée de 2015 à 2017 au département de médecine sociale et préventive de l'École de santé publique de Montréal. Elle est investigatrice principale, co-investigatrice, coordinatrice ou membre du conseil scientifique d'une dizaine de projets de recherche majeurs en santé publique. Elle développe plus particulièrement deux axes thématiques de recherche :

- développement d'approches méthodologiques pour évaluer les interventions en santé publique ;
- tabagisme et adolescents au travers de deux approches : évaluation d'interventions d'aide au sevrage tabagique et exploration des mécanismes des inégalités sociales liées au tabagisme chez l'enfant.

Les interventions en santé publique sont complexes et sont dépendantes du contexte ; leurs évaluations sont difficiles mais fondamentales. Il convient en particulier de distinguer entre les éléments de l'intervention et les éléments du contexte. Madame Minary a développé un cadre méthodologique permettant le choix de l'architecture la plus adaptée à la question de recherche en santé publique. L'axe tabagisme et adolescence a fait l'objet de plusieurs études. Un premier projet, dénommé TABADO, a cherché à accompagner et à évaluer le sevrage tabagique des adolescents. Il a de plus proposé un programme permettant de faciliter ce sevrage. Il comportait aussi bien des conseils motivationnels, une aide médicamenteuse que des thérapies cognitivo-comportementales. Ce programme a montré son efficacité puisqu'il a permis d'obtenir un taux de sevrage deux fois supérieur à celui d'une population témoin. Le projet COMETE s'intéressait plus aux mécanismes du sevrage tabagique en population adolescente, mettant en évidence l'influence de l'environnement social, qui d'ailleurs diffère selon le cursus tabagique. Il a également relevé le rôle fondamental du soutien familial.

Le projet EXIST, qui est en cours, a pour objet de prévenir le tabagisme et de lutter contre les inégalités en explorant les mécanismes des inégalités sociales liées au tabagisme chez l'adolescent. Il repose sur un constat : la consommation quotidienne de tabac d'un adolescent de 17 ans est de 10,1 % chez les adolescents scolarisés en lycée général ou technologique, de 21,1 % en lycée professionnel, de 38,4 % chez les apprentis et de 43,5 % chez les jeunes déscolarisés. Il s'agit d'une étude longitudinale de cohorte sur trois ans, avec un budget de deux millions d'euros. Il concernera 6000 adolescents en classe de quatrième repartis sur 54 collèges du Grand Est. Il s'agira d'identifier les multiples déterminants qui expliquent cette inégalité sociale dans la consommation tabagique : environnement social, physique, structural, caractéristiques individuelles (genre, estime de soi, santé...) et leurs interactions. Des méthodologies innovantes seront utilisées comme l'outil de mesure du bien-être instantané chez l'adolescent. Outre la compréhension du rôle des interventions préventives dans la réduction et l'accroissement des inégalités dans la consommation tabagique, ce projet pourrait éventuellement trouver des applications pour d'autres troubles du comportement, comme les addictions aux médias sociaux ou les troubles nutritionnels, à l'origine d'une obésité préoccupante chez les adolescents des sociétés occidentales.

En conclusion, compte tenu du brillant cursus de Madame Laetitia Minary, compte tenu de la qualité et de l'importance de ses recherches en santé publique qui ont une véritable dimension sociétale, l'attribution du Prix Jacques Parisot à Madame Laetitia Minary est pleinement justifiée.